

Paris et Tamsin :

une vague de désir

Any Bender

Table des matières

Chapitre 1

Tamsin débarque à l'aéroport de Puerto Vallarta après des heures de vol et un périple hallucinant ; elle habite en Martinique dans les Caraïbes et a fait une première escale à Miami où elle a passé la nuit avant de s'envoler pour Dallas et enfin pour le Mexique. Sa fatigue est cependant toute relative, son excitation prend le dessus, elle est si impatiente de voir ce célèbre spot de surf, connu pour ses vagues longues et parfaites.

Le surf au fil des ans est devenu plus qu'une pratique sportive mais un véritable mode de vie. Lorsque la houle est présente, elle surfe tôt le matin avant d'aller travailler à la pizzeria et si possible y retourne en soirée. C'est devenu une véritable drogue. Il est vrai que son travail n'est pas très valorisant mais ce qu'elle ressent sur une vague compense tout le reste. Et le travail « valorisant », c'est bon elle a donné !

Lorsqu'elle monte dans le bus, tous les regards se tournent vers elle. Elle lève sa main et salue le groupe avant de s'installer. Le trajet vers Punta Mita permet au petit groupe de faire connaissance. Tamsin est la seule française et aussi la seule sachant déjà surfer, cela l'inquiète un peu, le site internet disait pourtant que le camp de surf était pour tout niveau. Réservé aux femmes et encadré par des femmes, Tamsin a craqué pour le concept, elle a besoin de se retrouver, loin de tous ces regards insistants et inquisiteurs.

Leur hôtel en front de mer, constitué de plusieurs bungalows parfaitement accordés à la nature environnante, surplombe la plage et Tamsin de son lit peut voir la fameuse vague déferler. Elle rigole, jette son sac, se change en passant un vieux short de

bain et un t-shirt trop large, enfle sa casquette et ses lunettes de soleil puis se dirige vers la plage. En bas de l'hôtel, des bateaux de pêche reposent sur le sable blanc faisant place aux baigneurs, tous des locaux apparemment. Plus elle approche de la vague, plus des chaises longues apparaissent bien alignées les unes aux autres, supportant les touristes les plus riches et malheureusement surtout blancs de peau.

Tamsin sent son ventre se tordre, elle a de plus en plus de difficulté à admettre la réalité sociale et économique dans laquelle elle vit. Elle qui en a fait partie, ne supporte plus le culte de l'argent, de la beauté, de la consommation... Elle sourit ironiquement, ne vient-elle pas de dépenser plus de quatre mille cinq cent euros dans un camp de surf grand luxe ?! La dualité de l'être humain !

Elle se plante face à la vague, les pieds bien campés dans le sable, croise ses bras. L'océan Pacifique est calme, Tamsin voit les ondes se former au large, augmentant de taille à mesure qu'elles approchent, les surfeurs se précipitent vers elles pour se placer au meilleur endroit. Elle observe cette vague qui ne se creuse pas façon « tube » mais qui déferle avec une régularité et une perfection telle, que cela en fait une vague relativement facile à surfer. Elle sent l'excitation monter en elle et un sourire de pur bonheur éclaire son visage. Une voix à ses côtés interrompt ses pensées :

-Elle est magnifique n'est-ce-pas ?

Sans même quitter l'océan du regard, elle répond :

-J'hallucine... C'est la première fois que je vois une vague aussi parfaite... C'est juste... Kiffant !

-Tu viens d'arriver ?

Elle se tourne enfin vers la jeune femme un tout petit peu plus grande qu'elle, vers la voix calme, douce et lui répond dans un anglais parfait :

-Oui, je suis avec le camp « The Waves »

La jeune femme brune au teint mat lui sourit.

-Cool, enchantée je suis Paris une monitrice du camp.

Elle lui tend la main, Tamsin sent une décharge lorsque leurs doigts s'effleurent, leurs deux mains s'écartent avec précipitation. Elles se mettent toutes les deux à rigoler de bon cœur, puis Tamsin la tend de nouveau.

-Moi c'est Tamsin.

Leur poignée de main est ferme. Elles se tournent à nouveau vers l'océan.

-Ca va être ma première fois sur le Pacifique. T'as surfé où toi ?

-En fait un peu partout, j'ai fait quelques compétitions il y a quelques années et maintenant j'encadre des camps. Côte ouest et est des Etats-Unis, Australie, Hawaii, Tahiti, Indonésie...

Tamsin tourne sa tête vers elle.

-Waouh, tu me fais rêver...

La jeune instructrice lui sourit chaleureusement.

-Je sais, j'ai de la chance, je fais ce que j'aime, je voyage, j'ai la belle vie... Mais je peux te promettre que j'en profite un max, j'en perds pas une miette !

-Je ferais la même chose si j'étais toi !

-Tu fais quoi toi ?

-Je suis pizzaiolo.

-Cool, tu vas devoir me faire goûter tes œuvres.

(...)

Tu as une petite pointe d'accent mais je n'arrive pas à savoir de quelle nationalité tu es.

-Française. J'habite en Martinique, une île dans les Antilles.

-Je connais, j'habitais en Floride lorsque j'étais jeune et on a fait plusieurs croisières par là-bas avec mes parents. Je m'en souviens bien en fait, c'est magnifique par là-bas, surtout les plongées. Et on avait trouvé quelques bonnes vagues aussi !

La jeune instructrice regarde sa montre et lance avant de partir rapidement :

-Faut que j'y aille, je suis grave en retard, on se voit tout à l'heure avec le groupe

-Ok.

Plus tard, en début de soirée, dans le local du camp surnommé « La Casita », autour d'un apéritif, l'équipe de monitrice se présente et demande au groupe d'en faire autant. Tamsin en profite pour observer Paris, elle ne s'était pas du tout rendu compte à quel point elle était belle. Ses yeux noirs perçants, légèrement en forme d'amande, ourlés de longs cils et de sourcils sombres et bien dessinés, laissant supposer des origines indiennes. Ses lèvres charnues et sensuelles, des traits réguliers, un sourire à faire se damner un saint, et pour ne rien gâcher un corps aux parfaites mensurations. Etrangement elle se sent toute émue, presque gênée et lorsque leurs regards se rencontrent, elle se sent rougir comme une enfant prise en faute. Les deux autres monitrices, Anna et Carole, sont les caricatures parfaites des surfeurs, blondes décolorées par le soleil et le sel marin, le teint mat et marqué. Les trois femmes font tout pour mettre les participantes à l'aise et une ambiance chaleureuse se crée très vite.

Elles mangent toutes ensembles dans un petit restaurant sympa du bord de mer. Tamsin se rend très vite compte que toutes ses compagnes viennent de milieu aisé ou

pratiquent des activités lucratives, avocate, PDG... Mais qu'est-ce qu'elle pensait, se dit-elle, en participant à un camp de surf aussi cher ? Elle n'y avait pas vraiment réfléchi en fait, dans l'urgence de changer d'air.

Tout le monde est fatigué du voyage et elles retournent toutes à l'hôtel pour se reposer avant le grand jour.

« -Hey voilà la plus belle ! lance un grand gars habillé bizarrement que Tamsin ne connaît absolument pas. Elle a appris que dans ce milieu tout le monde connaît tout le monde, quoi qu'il arrive ! Alors elle lui sourit hypocritement et lui fait une bise sur la joue. Il s'avère plus tard que c'est l'assistant du photographe. Elle a donc bien fait de ne pas se le mettre sur le dos.

Elle fait son boulot, prend des poses, change de vêtements, repasse au maquillage. Elle est vraiment très consciente du ridicule de son cachet par rapport au travail fourni. Jeff le lui rappelle assez ! Elle doit reconnaître que ce n'est pas très épanouissant au niveau intellectuel mais ça rapporte beaucoup, et ça il ne s'en plaint pas !

Elle rentre chez elle, Jeff est là avec les membres de leur groupe, ils sont complètement défoncés. Elle s'assoit près de lui et embrasse sa joue piquante, il l'attire à lui et embrasse son cou :

-Alors t'as fait la belle, demande-t-il ironiquement.

Elle lui met une légère claque en guise de réponse puis prend un petit sachet de poudre blanche et en fait une ligne qu'elle sniffe avant de s'affaler près de son copain.

-Te défonces pas trop on a un concert ce soir.

Elle rigole en ajoutant lentement, l'héroïne envahissant son cerveau :

-Parce que vous tenez la grande forme vous peut-être ?!

Lorsqu'elle redescend, Jeff l'observe de ce regard intense qui la fait craquer depuis qu'elle est adolescente.

-Ca va bébé, lui demande-t-il en embrassant sa joue.

-Mouais...

Elle regarde autour d'elle, elle est dans leur chambre, elle le regarde d'un œil interrogateur.

-J'avais envie de passer un peu de temps seul avec toi.

Elle lui sourit alors qu'il s'allonge sur elle avec son petit sourire coquin, elle sent sa joue qui pique contre son cou.

-Je t'aime Jeff, je ne sais pas ce que je ferai sans toi. »

Tamsin se réveille en sursaut, elle a l'impression de sentir encore le poids de son corps sur le sien, un sentiment de vide angoissant l'étreint. Des larmes se mettent à couler sur ses joues, elle replie ses jambes, les entoure avec ses bras et y enfouit sa tête.

Le lendemain matin elle ne s'est toujours pas rendormie et se lève un peu avant que le soleil n'apparaisse, elle a besoin de prendre l'air après ce foutu rêve ! Elle se dirige vers la plage, le petit déjeuner sera servi à neuf heure, elle a donc trois bonnes heures devant elle pour profiter du calme de cette matinée. Elle fait un petit footing pour se réveiller puis se baigne face à la vague. Ce spot protégé du vent par les montagnes